

Guide pratique de la Polynésie française

Sommaire

1) Introduction

Des poussières d'îles perdues dans l'immensité

Une nouvelle liberté pour les navigateurs

2) Détails pratiques

Le temps et l'argent (décalage horaire)

Monnaie et change

Le coût de la vie en Polynésie

Quelques exemples de prix

Le troc - Le gaz - Electricité - Eau

Téléphoner - Internet

3) Moyens de communication embarqués et leur fonctionnement dans le Pacifique

IRIDIUM - BLU - WINLINK - SAILMAIL

4) Le temps de partir vers l'ouest

La fréquence d'apparition des Niño-Niña

Comment savoir dans quel cycle on se trouve?

Quelles sont les zones cycloniques de la Polynésie?

Quand traverser et quand naviguer?

Episode Niño

Episode la Niña

Année « normale »

Les sites sur le Net utiles

5) Obtenir la météo

Via Internet, radio Fm, ou BU

Abonnement buyoweathe

Requêtes sur BLU

6) Formalités

Ports d'entrée de l'archipel

Pavillons de courtoisie

Signaler tout mouvement de navire et changement d'équipage

Durée de séjour sur le Territoire

Franchise

Marchandises en franchise de droit



Approvisionnement en gazole détaxé

Détaxe des autres marchandises

Travailler en Polynésie

Formalités pour moussaillons à quatre pattes

ENTREE A PAPEETE

7) Conditions générales de navigation par archipel

Marquises

Tuamotu (atoll de Ahé)

Îles de la Société (infos entrées par la passe de Papeete)

Guide pratique complet sur les Marquises à trouver dans nos pages de téléchargement



1) Introduction



Des poussières d'îles perdues dans l'immensité Pacifique

Telles les étoiles de la voûte céleste, des poussières d'îles s'accrochent à un tapis d'écume recouvrant un tiers de notre belle planète. La Polynésie française compte 260 000 habitants (soit l'équivalent de deux arrondissements parisiens). Ils n'occupent pas la totalité des 118 îles que représentent les 4000 kilomètres carrés de terres émergées, atomisées sur un terrain d'eau aussi vaste que l'Europe, soit 5 500 000 kilomètres carrés.

Lorsque les navigateurs lâchent les bordures du continent sud-américain pour rallier la Polynésie, ils entreprennent la traversée sans escale possible, la plus longue de leur circumnavigation.

Que d'eau, que d'eau!

Une traversée de 7000 kilomètres, pour 30 jours de mer. Et pas n'importe laquelle. Le Pacifique, bien mal nommé, ne se fatigue jamais. Aucune terre ne fait obstacle aux houles engendrées par les dépressions des 40es degrés de latitude sud... ou nord. Les houles croisées sont le quotidien du marin.

Une nouvelle liberté pour les navigateurs

Si, pour les navigateurs étrangers, le permis de séjour n'est que de 3 mois, en 2010, pour les marins français, la loi s'est assouplie et désormais, nous bénéficions de 24 mois de liberté. Cet accordéon temporel encourage la villégiature et des itinéraires nouveaux. Les candidats aux atolls ne s'y trompent pas et chaque année, ils sont plus nombreux à traverser le canal de Panama. Amateurs de mouillages solitaires, vous aurez de plus en plus de mal à satisfaire vos désirs dans ces parages. Heureusement, le choix s'élargit sur cinq archipels.

2) Détails pratiques sur l'ensemble des archipels

Le temps

L'heure des Tuamotu, des Australes et de Tahiti: - 10h TU

Québec : - 4 h en hiver (australe), - 5 h en été (australe)

France : -11 h en hiver, -12h en été

Attention, les saisons sont inversées dans l'hémisphère sud. Outre le décalage horaire, pendant l'hiver austral, c'est l'été dans le Nord.

L'heure des Marquises

Plus une demi-heure par rapport à Tahiti.

L'heure des Gambier

Plus une heure par rapport à Tahiti

Monnaie et change

La monnaie de la Polynésie est le franc pacifique, le cours fixe est de **119,3 FP pour 1 euro**... A vous de faire la conversion en dollar selon le change en cours (environ 1USD = 90XPF)

L'euro et le dollar ne sont en général pas acceptés dans les magasins des Marquises, des Tuamotu et même de Tahiti. A Fatuiva (Omoa) les magasins d'approvisionnement consentent à faire du change, mais ils prennent une commission de 5% voire plus.

Partout, les habitants refusent les monnaies étrangères (euros et dollars) les commissions qu'appliquent la banque sont trop fortes pour qu'ils s'y retrouvent. Le meilleur moyen est de retirer de l'argent avec la carte de banque, c'est encore la pratique la moins coûteuse.

Les banques sont généralement ouvertes de 8h à 16h (interruption entre l'heure du midi). Fermées samedi, dimanche et jours fériés. Les distributeurs automatiques existent dans les grandes agglomérations tel que Papeete.

Aux Marquises, seul le village principal des grandes îles possède des distributeurs (Atuona à Hiva Oa, Taiohae à Nuku Hiva, ou Ua Pou). Dans les Tuamotu on ne trouvera de distributeurs que dans les grandes îles : Ranguiroa ou Fakarava... Aux Australes, dans les petites îles, il n'y a pas non plus de distributeurs. Le paiement par carte bancaire est souvent refusé aux Tuamotu et aux Australes, surtout dans les îles les plus reculées, ceci en raison des charges trop importantes imposées par les banques aux commerçants qui n'ont pas un flux de vente suffisant.

Il existe des postes dans toutes les îles. Toutes ne possèdent pas de distributeurs automatiques, et elles ne pratiquent pas le change.

Le coût de la vie

Ce n'est un secret pour personne, la vie est chère en Polynésie. S'ajoute au prix normal, le fret et une taxe à l'importation sur produits étrangers allant jusqu'à 40%. Or, la majorité des produits viennent de l'étranger. Lorsqu'on vient d'Amérique latine où tout paraît bon marché, l'inflation polynésienne surprend particulièrement. Cette économie chère se répercute sur tout service local.

Les champions de la cherté se trouvent dans les archipels éloignés. En haut de la liste, les Marquisiens ont coutume de dire que leurs épiceries sont 4 fois plus chères qu'à Tahiti. Les Tuamotu souffrent de la même maladie.

Une petite comparaison biscornue.

Les formalités en Polynésie sont gratuites (ou remboursables, pour les étrangers)

Le prix des formalités aux Galapagos est prohibitif, pour nous ce fut 600 dollars pour 25 jours. Pour autant, dans l'archipel équatorien, le panier de la ménagère est très bon marché. En quelques courses, le prix des formalités est compensé. En revanche, en Polynésie, si on proposait aux consommateurs des niveaux de prix équivalents, je suis certaine que tout le monde serait prêt à payer les formalités...

Voici quelques exemples de prix en 2010 aux Marquises.

Taxi :

Tahauku – aéroport (aller) : 1500 FP

Tahauku – Atuona : 500 FP

Hanavave – Omoa par bateau : 6000 FP

Hanavave – Omoa en voiture : 15 000FP

Location de voiture :

Entre 12 000 et 16 000 la journée. (comparaison Tahiti : 6000 FP)

Kai Kai (repas à emporter ou à consommer sur place)

Kai Kai à emporter : 800 à 1000

un hamburger (froid!) à emporter : 350

un sandwich : 200

Laverie

Hiva Oa, le kilo de linge lavé, séché, plié : 450

Nuku Hiva, Yacht Service : 1000 la machine

Prix d'un billet d'avion Hiva Oa-Papeete A/R : 50 000 fp

A Papeete prix du bus local : 130 FP (1,10 euros)

Par contre, nous avons été agréablement surpris des prix pratiqués par le shipchandler de Papeete (Nautisport). Les responsables se débrouillent toujours pour faire bénéficier les bateaux en transit du hors taxe. Du coup, un guindeau neuf a coûté le même prix qu'à Saint Martin, des pots de peinture antifouling hors taxe on carrément coûté moins cher qu'à Shelter bay au Panama, une nouvelle hélice est sortie de douane détaxée...

Les pièges à éviter :

A Papeete au super marché, selon l'origine des produits les prix vont du simple au quadruple. Un yaourt de Nouvelle Zélande coûte 400 FP, tandis qu'un même yaourt fait en France coûte 1900 FP. Lors de l'approvisionnement, ici plus qu'ailleurs, il convient de comparer les prix pour que le panier reste à un prix raisonnable.

Le troc

Au départ de Panama, les navigateurs du 21^{ème} partent encore la tête pleine d'illusions, pensant qu'ils pourront échapper au coût de la vie en Polynésie par le biais du troc (des réminiscences de James Cook ...). Ils imaginent des plans à dormir debout et embarquent à bord, des quantités énormes de cigarettes, d'alcool, voire des munitions pour les fusils de chasse, ou encore des selles de cheval, toute cette marchandise sera échangée contre des fruits et de l'artisanat local.

Brisons dès maintenant les idées fausses : Il faut être conscient que **la Polynésie française est un pays développé** qui bénéficie de tout le confort nécessaire. Les sommes versées par la France, ramenées par tête d'habitants, en font l'archipel le plus subventionné au monde.

Petite comparaison : Les navigateurs arrivant en Polynésie pour troquer à tout va, seraient à comparer aux plaisanciers arrivant sur la Côte d'Azur déterminé à troquer des parfums de Grasse, ou des porcelaines de Valauris contre de l'alcool bas de gamme.

Malgré l'éloignement de ces îles, tout un réseau de fret a été mis en place pour fournir aux insulaires les biens de consommation qui leurs sont utiles, voire... futiles. Les subventions, même si elles se sont réduites depuis 2006, sont néanmoins présentes et maintiennent le Territoire dans un niveau de vie largement supérieur à tous les autres niveaux des îles océaniques (hors Nouvelle-Zélande). Dans les foyers polynésiens, la télévision est en bonne place, les insulaires sont au courant de tout ce qui se passe dans le monde, même s'il reste quelques requêtes (rares) en alcool, vous en vexerez plus d'un à vous obstiner à troquer des produits bas de gamme contre ceux que vous convoitez chez eux.

Outre cette considération purement humaine et de bienséance, je vous invite à consulter dans la rubrique « formalités » la liste des Marchandises en franchise de droit. Je vous signale également que les douanes, sont tout à fait au courant de cette pratique répandue chez les navigateurs. Les contrôles opérés sur les Marquises, Gambiers et Tuamotu surviennent entre mars et juin. On peut toujours y échapper, mais dans le cas inverse, l'addition est amère. Tout dépassement au nombre de marchandises autorisées est imposé (pour les Français) ou mis sous scellé (pour les étrangers).

Outre ce risque potentiel, le troc d'alcool engendre des catastrophes humaines et sociales dans certains villages. A vous de voir si vous désirez ou non contribuer aux dégâts dus à cette pratique.

Pour notre part, nous n'avons pas une fois troqué de l'alcool. Néanmoins, nous sommes satisfaits des échanges commerciaux que nous avons effectué. Nous avons, partout, accédé à l'artisanat local dans des conditions avantageuse de commerce négocié avec honnêteté de part et d'autre. Nous avons également acquis des perles aux Tuamotu, sans versé la moindre goutte de breuvage éthylique. A vous de développer l'imagination saine qui permet de satisfaire les deux parties, et souvent, sans dépenser plus que pour un approvisionnement outrancier de boissons à Panama.

Anecdote cocasse concernant les selles de cheval. Les navigateurs achetaient celles-ci à bas prix au Mexique croyant les négocier à bon compte aux Marquises. Mais, les selles prévues pour les chevaux robustes d'Amérique centrale étaient bien trop lourdes pour les chevaux de petite taille des Marquises. Les navigateurs se trouvant à bord avec un stock non négociable de marchandises plutôt encombrantes!

Le gaz - butane

Les bouteilles de gaz françaises ne s'échangent pas contre les bouteilles tahitiennes. La forme en est différente.

La consigne coûte 3000 Francs pacifique

La recharge coûte 2500 FP

Pour garder ses propres bouteilles, il faut acheter une consigne, transférer le gaz d'une bouteille à l'autre, et récupérer le prix de la consigne en rendant la bouteille tahitienne (sachant que la pratique n'est pas légale). Un magasin de Taiohae se chargerait du transfert (nous ne l'avons pas pratiqué)

Electricité

110 ou 220 V selon les îles (220v à 380v dans les marinas)

Eau :

Pratiquement dans toutes les îles, sur les quais des robinets sont à disposition. Dans les Tuamotu l'eau est plus difficile à trouver. Sur Tahiti, Punaauia, un robinet est ouvert à côté du ponton des dinghy.

L'eau est réputée potable aux Marquises, à Papeete, Bora Bora et à la Marina de Vaiare de Moorea. Non potable ailleurs. Toutefois, aux Marquises le pharmacien a préféré nous conseiller de filtrer l'eau disponible au robinet public et d'ajouter pour sa consommation de l'hydro clonazone 12,2 mg. Renseignez-vous sur place, car lors de fortes pluies, ou en contrebas de troupeaux de chevaux ou de chèvres l'eau peut devenir impure.

Téléphoner :

Le système de téléphonie portable se nomme VINI en Polynésie. On trouve des téléphones dans les petits magasins des cartes SIM dans les postes. Selon livraison, certaines îles reculées peuvent manquer de cartes SIM.

Le préfixe pour la Polynésie française est le 689.

Pour téléphoner en France : 00 33+ numéro

Pour téléphoner au Québec : 1 + numéro

Etats-Unis : 00 1 + numéro

Renseignements : 44 99

Internet

Pour ceux qui restent plus d'un an, une bonne solution serait la clé 3G mise en vente (1XPF) par Vini. Sans nécessiter du wifi, la couverture vini (téléphone portable de Polynésie) est plus vaste que celle du wifi.

Le réseau est en pleine mutation en 2011. Il reste encore de nombreux efforts à faire pour mettre la Polynésie au rang d'autres destinations en matière de communication. Mais, les développements sont constants. Les deux grands pourvoyeurs sont Hot Spot et Ioronet.

L'heure de wifi coute 5 euros lorsqu'on ne prend qu'une heure, par contre, le coût se réduit à 1 euro 50 de l'heure pour des forfaits de 110 heures. (Forfait illimité à 7000 FP le mois, payable par carte bancaire)

Le paiement se fait directement en ligne ou bien par cartes prépayées que l'on peut acheter dans les stations services, ou postes, voire épiceries. En 2011, deux réseaux existent Ioronet et Hot Spot, la concurrence s'ouvre peu à peu, et il n'est pas impossible de voir se développer d'autres pourvoyeurs dans les années à venir.

La qualité du débit varie d'une île à l'autre. Sur les Marquises, le flux passe encore par satellite, les coupures sont nombreuses. Sur Tahiti, le nombre d'utilisateur rend parfois les connexions pénibles... Il faut être patient.

Ioronet

(Numéro de téléphone utile : (689) 77 24 86 (Bruno))

Sur Marquises on trouve du wifi sur Hiva Oa (tahauku), Nuku Hiva (Taiohae)

Sur Tuamotu : Fakarava, Rangiroa, Manihi

Sur Gambier : Mangareva

Sur Tahiti : essentiellement la côté Nord ouest autour de Papeete

Sur Bora Bora : deux spots sur côte ouest

Sur Huahiné : trois spots sur côte ouest

Sur Moorea : trois spots côte nord

FORFAITS à L'HEURE (en janvier 2011)

	XPF	EUROS	US\$	XPF/H
1H	500	4,2	5,6	500
5H	2000	17	22	400
10H	3500	29	39	350
20H	6000	50	67	300
50H	12000	100	134	240
100H	18000	150	200	180
illimité	7000	58	72	

FORFAITS AU VOLUME

	VOLUME	XPF	EUROS	US\$
SMALL	300Mo	5000	42	56
MEDIUM	1Go	10000	84	112
LARGE	2Go	15000	126	168

HOT SPOT

Marquises : Hiva Oa, Nuku Hiva

Tuamotu : Manihi, Tikehau, Fakarava, Rangiroa

Tahiti : Autour de Papeete : 5 spots

Sur Raitaea, Tahaa : 5 spots

Sur Huahine : 3 spots

Bora Bora : 5 spots

TARIF HORAIRE (en janvier 2011)

FORFAIT 1 Heure 500 XPF

FORFAIT 5 Heures 2.000 XPF

FORFAIT 10 h + 1 h offert 4.000 XPF

FORFAIT 50 h + 5 h offert 12.500 XPF

FORFAIT 100 h + 10 h offert 20.000 XPF

3) Les moyens de communication du bord

Pendant la traversée la BLU et le satellite fonctionnent bien. Arrivés aux Marquises, les plaisanciers qui disposent de la BLU ou de tout autre service de communication seront surpris du manque de couverture.

IRIDIUM

Dans certaines vallées des Marquises, la montagne cachait le satellite et nous perdions le signal iridium. Hors des montagnes, l'iridium est ce qui marche le mieux et évite les longues attentes en onde pour passer les messages ou recevoir la météo. N'oubliez pas que si vous avez les deux systèmes (BLU et Iridium) vous pouvez utiliser airmail et la fonction « Telnet » pour basculer sur le système satellite.

BLU

Les hautes montagnes, et l'encaissement des mouillages vous rendront la vie dure. Plus que jamais, aux Marquises, il vous faudra de la patience et respecter le tableau de propagation pour accrocher une station, et pour envoyer vos messages ou recevoir de la météo. En s'éloignant vers les Tuamotu, les stations d'Amérique du Nord seront moins performantes, mais néanmoins encore présentes. La Nouvelle-Zélande prendra peu à peu le relais.

WINLINK :

C'est la guerre des ondes! Il y a de plus en plus de bateaux dans le Pacifique et beaucoup moins de stations que dans la Caraïbe. Au moment de la grande transhumance (entre mars et août), les Américains, Néo-Zélandais, et Australiens sont très présents sur les ondes. Il est difficile de trouver un créneau. Lorsqu'il est trouvé, une station essaiera d'émettre en même temps que vous. Je vous rappelle que cela ne sert qu'à ralentir le débit de celui qui a accroché une station. Donc d'attendre encore plus longtemps ! (pendant cette période d'affluence, le satellite est un bon compromis)

Les stations qu'il est possible de crocher sont celles de :

Californie K6CYC ou KB6YNO (elles sont presque sur la même fréquence 14108,5 et 14108,9, ce qui ne facilitera pas votre tâche)

(k6xa est moins performant)

San Diego : W6IM

Parfois vous pourrez crocher Panama : HP2XBA

Honolulu K4XV, mais elle est sur la même fréquence que W6IM.

La Nouvelle-Zélande et la station ZL2ABN sont encore trop loin. Il faut attendre les Tuamotu pour commencer à la joindre. Station très prisée pendant la saison cyclonique, car le gros des troupes est situé dans son rayonnement.

SAILMAIL

Le fait que les stations n'ont droit qu'à 10 minutes par jour limite d'autant l'affluence. Sur les Tuamatu, la station de Manihi donne des résultats variables, mais assez bons dans l'ensemble. Honolulu est encore joignable, Niu est souvent saturée.

Départ des Tuamotu vers les îles de la Société

Au large, les possibilités de connexions s'ouvriront. Les Tuamotu bénéficient d'une assez bonne couverture. Par contre, en quittant les Tuam's vers les îles sous le vent, les stations d'Amérique du Nord seront de plus en plus difficiles à joindre, l'ouverture se fera sur Nouvelle-Zélande. Là encore, le tableau de propagation est à suivre avec une bonne discipline sans quoi, c'est vraiment laborieux.

4) Le bon moment pour partir vers la Polynésie...

Le Pacifique ne fonctionne pas du tout comme l'Atlantique. Dans la Caraïbe, chaque année, la saison cyclonique pointe son nez vers juin/juillet et s'arrête fin octobre ou tout début novembre. Dans cette période, il vaut mieux fuir la zone, trouver

abri sur les bordures. Pour le Pacifique Sud, les météorologues définissent des grandes zones cycloniques et leurs périodes à risque (de novembre à mai). Mais, il n'y a pas dans l'océan de réel « abri ». A moins de le traverser en six mois, il faut jongler avec les particularités de ce vaste océan pour trouver un programme de navigation adéquat.

La fréquence d'apparition des Niño-Niña

La fréquence de l'apparition des deux phénomènes semble se réduire de plus en plus. Les années Niño ne sont pas toujours suivies d'une année Niña. Mais sur ces vingt dernières années, il y eut 8 années Niño et 6 années Niña. Les années normales sont au nombre de 6. Durant cette période, cinq Niña ont directement suivi un Niño. Les manifestations de ces épisodes peuvent durer jusqu'à dix-huit mois. Leur impact dans le Pacifique est surtout important pendant la saison cyclonique générant plus ou moins de perturbations tropicales selon la phase dans laquelle on se trouve.

Niño = risque élevé de cyclones sur la Polynésie

Niña = risque très faible de cyclones sur la Polynésie

Comment savoir dans quel cycle on se trouve?

Les sites Internet de la Noaa, et celui de cyclonextreme seront les meilleurs alliés de ceux qui projettent de passer dans le Pacifique, consultez-les avant de vous y élancer. Dès le mois de juillet précédent votre passage du canal, vérifiez la phase de ENSO. Cela vous aidera à planifier vos navigations jusqu'en Polynésie, activant le pas ou le ralentissant selon le cas.

Niño	Niña
	2010-2011
2009	
	2007-2008
2006-2007	
	début 2006
2004-2005	
2002-2003	
	2000-2001
	1998-1999
1997-1998	
	1995-1996
1994-1995	
1992-1993	
1991-1992	

Quelles sont les zones cycloniques de la Polynésie?

Quelle que soit l'année, la cyclogenèse la plus active de la Polynésie concerne les archipels des Tuamotu, des Gambiers, des Australes et de la Société. Les Marquises sont réputées être « hors de la zone cyclonique ». Ce n'est pas tout à fait vrai. En 1983, deux cyclones sont nés autour de la ligne du 10 Sud entre le 132 et le 141 W :

- William débutant le 15 avril autour du 9 S 132 W (sur la route des Marquises)
- Nano débutant le 21 janvier sur le 10 S 141 W).

Les Marquises peuvent, lors des années Niño, être le siège de cyclones qui s'orienteront vers le sud-sud-est.

Quand traverser et quand naviguer?

Episode Niño :

En raison du réchauffement de la couche de surface de l'océan (60 mètres), la saison cyclonique sur l'archipel de la Polynésie présente un FORT potentiel d'être actif du mois de novembre au mois de mai avec un pic de risque de janvier à fin mars.

Cas extrême, en 1998 la saison a commencé le 10 octobre avec un cyclone précurseur et s'est finie le premier mai avec une dépression tropicale. Entre les deux perturbations tropicales, six phénomènes se sont baladés dans l'archipel.

De plus, ce cher Niño aura tendance à accélérer les alizés hors période cyclonique et à générer plus de tempêtes au nord et au sud du Pacifique générant des houles disproportionnées par rapport aux vents réels.

Stratégie Niño

Départ du continent sud-américain :

Pendant une année Niño, il est préférable de ne pas jouer au chat et à la souris avec les cyclones. Ne partez pas des Galapagos avant début avril.

Il convient, lors des années Niño de planifier correctement sa traversée, de prendre une météo quotidienne pendant la navigation, d'envisager de détourner sa route vers le nord pour contourner les éventuelles perturbations.

Pendant la saison cyclonique :

Pour les équipages qui bénéficient des nouvelles lois de séjour s'étendant à 24 mois, l'année Niño est difficile à gérer. Sans doute, la meilleure solution est d'assurer son bateau à terre et de s'offrir un voyage, ailleurs. Sinon, il faut tenter les Marquises et se dire que les statistiques comptent peu de départs de cyclones dans ces latitudes. Mais, il faut savoir qu'il n'y a, sur l'archipel, aucun mouillage à l'abri des houles et que le retour, contre les vents et les courants est fastidieux.

Episode la Niña

La température de l'eau dans le sud-est et le centre du Pacifique Sud reste fraîche, et le risque de voir se développer un cyclone est rare. Les archipels exposés de la Polynésie restent les Gambiers ou les Australes. De 1973 à 2009, aucun cyclone ne s'est développé dans la zone Marquises, Tuamotu, îles de la Société, durant les années Niña.

A noter entre 1973 et 2010 pendant les épisodes Niña:

- 1976 au mois de février, le cyclone Frances traverse les Australes
- 2001 au mois de mars, Rita, une dépression tropicale modérée balaye les Gambiers.

En revanche, la partie sud ouest du Pacifique Sud (Fidji, Samoa, Vanuatu, Nouvelle Calédonie) sera plus exposée au risque de cyclone que la Polynésie pendant une année Niña.

Stratégie la Niña

Départ du continent sud-américain :

En principe, la Niña protège les marins. Ils pourront, dès lors, démarrer leur transhumance pacifique plus tôt dans l'année. Ce qui leur donnera d'autant plus de temps, pour traverser l'océan. Surtout pour ceux qui ne bénéficient pas des facilités de séjours octroyées aux Européens (Canadiens, Américains, Australiens, ... NZ...). Pour ceux qui visent de rallier la Nouvelle-Zélande avant la fin octobre, grignoter un ou deux mois au départ, n'est pas négligeable!

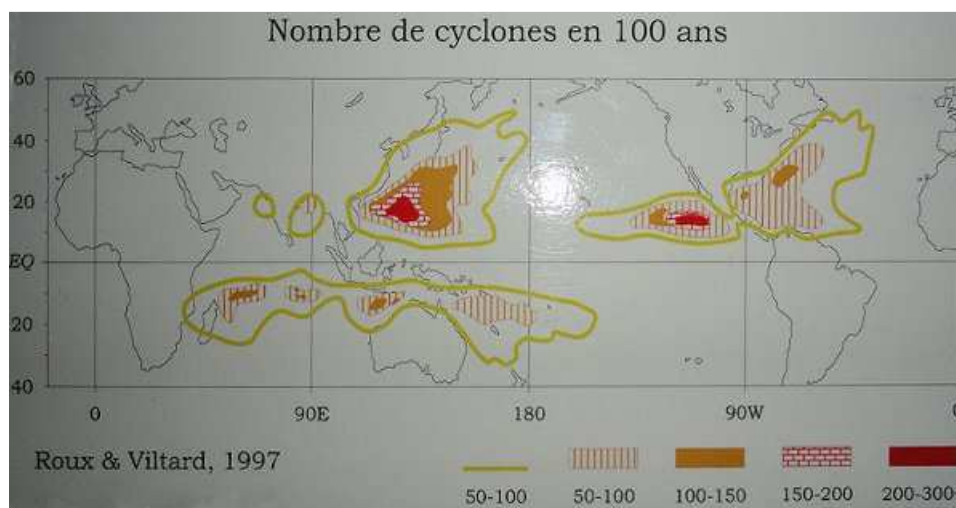
A noter qu'avant la fin de mars, la houle et le vent sur le parcours Galapagos-Marquises est plus faible. Il en manquera parfois, mais la traversée sera tranquille et non soumise, comme c'est le cas mi-avril, aux houles croisées générées par les tempêtes australes ou arctiques. Attention à ceux qui choisissent d'atterrir aux Gambiers, le mois de mars peut encore être difficile à gérer. Par la suite, l'hiver s'installera avec des dépressions qui parfois devront orienter les étraves plus au nord. (En 2010 trois bateaux-amis n'ont pu atteindre les Gambiers en raison des fortes dépressions qui se développaient dans la région

Avantages d'un départ tôt dans l'année:

- Passez le canal de Panama en novembre, décembre ou au plus tard début janvier et vous serez hors-saison (jusqu'en novembre des tarifs plus avantageux, moins de monde au mouillage de Panama City)
- Profitez des Perlas avant que les grands rallyes (World Arc, Blue Water...) ne passent, vous serez tranquilles.
- Arrivez aux Galapagos en janvier ou février (moins de risques d'orages dans la ZIC, et à la faveur des fronts froids du Golfe du Mexique vous aurez du vent de NE sur une grande partie du parcours). Dans les mouillages de San Cristobal et de Isabella moins de voiliers (Puerto Ayora est toujours bondé).
- La traversée en mars ou avant devrait être calme, moins soumise aux houles croisées.
- Aux Marquises, le gros de la troupe des voiliers n'est pas encore arrivé, vous pourrez mieux profiter de la rencontre avec les insulaires, et des mouillages qui présentent une capacité restreinte.
- Lorsque le flot des voiliers arrivera sur Marquises, vous serez déjà partis sur Tuamotu, et là encore vous devancerez la plupart de vos collègues.

Pendant la saison cyclonique :

Pendant une année Niña, les marins pourront circuler plus librement. Ils choisiront leur lieu de villégiature dans un espace compris entre les Marquises, les Tuamotu et les îles de la Société. Mais, la présence de la Niña n'empêche pas de surveiller attentivement la météo et de ne pas oublier que nous nous promenons sur le terrain de jeu potentiel des cyclones même si aucun cas n'est recensé depuis près de quarante ans. N'oubliez pas que malgré la rareté des cyclones, les Tuamotu et les îles de la Société sont en saison pluvieuse de décembre à mars (le risque d'orage est plus élevé)



Année « normale ».

Les cyclones sont rares, mais existants. Depuis 1973, seule l'année 1981 a vu passer une tempête tropicale, Diola qui a zigzagué du Nord Tuamotu au Sud Tuamotu entre le 27 et le 30 novembre. Dates précoces qui ont surpris tout le monde! Plus tard, en mars, un cyclone est passé sur le 20° sud, bifurquant vers les Australes.

Stratégie de navigation pendant les années « normales »

Départ du continent sud-américain :

Le départ vers Marquises pourra s'opérer tôt en saison. Tandis que ceux qui visent les Tuamotu et les Gambiers ne devront pas toucher les archipels avant début avril.

Pendant la saison cyclonique :

J'aurais envie d'écrire : à la grâce de Dieu. Le risque est minime, mais il est potentiel. Prendre la météo quotidiennement est un bon plan, tout en ne s'éloignant pas des trous à cyclones ou des chantiers capables de vous sortir de l'eau rapidement (c'est rare! Seul le chantier d'Apataki (Tuamotu) y consent)

Les Marquises seront considérées par la plupart des marins comme « hors zone cyclonique ». De plus, de novembre à mars, l'archipel est en saison sèche et les houles y sont moins importantes que pendant la saison des pluies d'avril à octobre (houles du nord sont plus importantes que celles du sud).

Les sites utiles sur le Net :

cyclonextreme.com

INCONTOURNABLE. En français. Le site est une mine d'or. Il vous donnera toutes les statistiques, des tableaux clairs relevant les années Niño et Niña, des schémas de suivi des cyclones sur la zone qui vous intéresse. Etc.

Le site internet de la Noaa : weather.gov

5) Obtenir la météo

- (A partir des Marquises) RFO (radio FM entre 89 et 103 selon les îles) diffuse un bulletin météo tous les matins entre 7h10 et 7h30 (heure des Marquises)

- Un abonnement buoyweather vous permettra d'apporter des précisions aux prévisions et de les recevoir à 7 jours sur demande. (nombreuses requêtes possibles depuis la messagerie du bord, sans surcoût) Prix : (environ) 90 dollars par an. Voir leur site Internet : www.buoyweather.com

- Sur Winlink et Sailmail, les fichiers grib sont fiables et gratuits.

Dans le catalogue Sailmail, météo France donne un bulletin valable pour moins de 24 heures. Mais la requête sur winlink est plus complète, et relativement fiable pour 48 heures.

Dans le catalogue Winlink, sous l'onglet Global vous obtiendrez les requêtes valables pour toute la Polynésie (bulletins surtout utiles pendant la saison cyclonique) :

CODE	CATEGORIE	DESCRIPTION	VOLUME
NWP_SEP.AC3V3	METAREA XI	Tropical weather advisory Pacific	1412
FRENCH POLY	S/PACIFIC_WX	french polynesia marine wx in french	1720
NADI_WX_BULL	S/PACIFIC_WX	Nadi marine Wx Bull Area >EQ/25S120w 180E	1415
TC_ADVISORY	S/PACIFIC_WX	trop cyclone advisory	2140
WEATHERGRAM	S/PACIFIC_WX	latest bob Mac Davitt NZ Yotres...	2988
FZPS40.PHFO	WX_HIGH_SEAS	s. mid Pacific	1910
GWIR.JPG	SAT_PIX	Western pacific southern hemisphereIR	57901

Toutes ces requêtes peuvent être demandées par BLU, certaines, comme la photo satellite (gwir), demandent un bon débit. Il est parfois plus opportun d'utiliser le satellite (type iridium) en quelques minutes toutes les requêtes sont livrées.

6) Formalités sur le Territoire

Ports d'entrée de l'archipel

Marquises

Nuku Hiva (Taiohae) - Ua Pou (Hakahau) - Hiva Oa (Atuona)

Gambiers/ Tuamotu

Ranguiroa (Tiputa) - Mangareva (Rikitea)

Australes

Tubuai (Mataura) - Rurutu (Moeraï) - Raivavae (Rairua)

Iles sous le vent

Raitaea (Uturoa) - Huahine (Fare) - Bora Bora (Vaitape)

Iles au vent

Tahiti (Papeete) - Moorea (Afareaitu)

Pavillons de courtoisie

Pour les bateaux non français, le pavillon français de courtoisie doit flotter dans les haubans côté tribord. Les habitants des archipels apprécient que le pavillon insulaire soit également arboré. Ainsi vous mettrez sous le pavillon tricolore le pavillon attribué à chaque archipel.

Signaler tout mouvement de navire et changement d'équipage

(Procédure obligatoire, mais aménageable selon le tempérament des équipages)

Même si les formalités d'entrée ont été effectuées ailleurs dans l'archipel polynésien, il faut (IMMANQUABLEMENT) se représenter aux autorités de Papeete lorsque vous arrivez sur Tahiti. Les changements d'équipage doivent en toute circonstance être signalés, ainsi que le départ définitif des eaux territoriales.

En toute rigueur, chaque fois que l'on change d'île en Polynésie il faut se signaler auprès du Mutoi local. (Policier ou gendarme). Une tolérance est admise entre Moorea et Tahiti.

Bien que la plupart des équipages ne se plient pas à cette dernière règle, et n'ont pas signalé de soucis avec les autorités, nous avons signalé notre présence dans chaque île où nous avons fait escale.

Les Mutoi, sont en général contents de voir des nouveaux venus. Ils notent le nom du bateau, et les noms de l'équipage. Parfois c'est sur un simple calepin, comme à Ua Huka. Parfois, ils remplissent un document plus officiel. Cette procédure n'a rien de contraignant. Dans les petites îles, c'est l'occasion de prendre le pouls de la population. Les mutoi sont partout accueillants et joviaux, ils attireront votre attention sur certains pièges à éviter. Soucieux de votre sécurité, ils prodigueront des conseils judicieux pour que votre séjour se passe en toute quiétude. Et puis, ils connaissent tout le monde, les îles ne sont pas grandes et ils se révèlent de réels centres d'information.

Avant de partir, nous les saluons toujours, ils prennent nos coordonnées, et notent l'escale suivante. Cette dernière procédure est prise à coeur, et lors de changement de programme il est bon de le signaler par téléphone (le 17) ou en VHF sur le 16, voire en BLU (8279/2182/8803) Si vous ne le faites pas, ne vous voyant pas arriver à l'escale suivante, des avis de recherches seront lancés. Somme toute, c'est rassurant!

Durée de séjour sur le Territoire

Pour le bateau :

Tout bateau, quelle que soit sa nationalité hors Polynésie française, a le droit de rester deux ans sur le Territoire à condition que l'équipage n'exerce pas sur le Territoire une activité professionnelle et lucrative.

Pour l'équipage français

Les Français ont droit en tant que personne à deux ans également sans sortir du Territoire.

Pour les équipages européens

Ils ont droit à rester sans visa, et sans franchise une période de 90 jours, sur une période de 6 mois. Pour retrouver le droit de rester 90 jours, il faut avoir quitté le Territoire pendant 3 mois. Pour toute période plus longue, un visa demandé au préalable, en dehors du territoire polynésien est requis (ex Nouvelle Zélande, ou Panama). Pour les prolongations, il est à noter, que lorsqu'un bateau est déclaré « non navigable » (attente de pièces majeures), bateau et équipage auront droit à une rallonge au mois le mois, mais ne dépassant que rarement deux mois.

Pour les équipages étrangers, non européens

L'entrée et le séjour des étrangers en Polynésie est régit par l'ordonnance n°2000-372 du 26/04/2000, modifiée en 2004.

Les étrangers doivent posséder un passeport en cours de validité. Ils ne peuvent séjourner plus de 90 jours par semestre sur le Territoire.

Les visas consulaires délivrés par les consulats ou les ambassades ne peuvent être prorogés localement quelque que soit leur durée. Tout séjour dépassant 90 jours est considéré comme « séjour long », une demande de permis de séjour soumise à des règles de fond et de forme spécifique devra être posée. Pour tout séjour de plus de 90 jours, il faut donc s'adresser aux autorités consulaires de votre pays, AVANT l'arrivée sur la Polynésie.

Formalités pour les ressortissants Suisses, Australie, Brésil, Norvège, Monaco...:

durée de séjour : 90 jours sans visa (franchise de 3 mois)

(Montant admis comme caution : 195 000XFP soit environ 2300 USD)

Formalités pour les ressortissants de USA, **Canada**, ...

Durée de séjour : 90 jours sans visa **FRANCHISE 1 MOIS**

(Montant admis comme caution : 115 000XFP soit 1350 USD)

Demande de prolongation

Une fois sur le territoire, toute demande de séjour se prolongeant au-delà des 90 jours passera par la Direction Régionale du Contrôle de la Légalité (DRCL)

tél 689_54 27 00

fax 689_43 63 91

POLICE FRONTIERE (PAF) Immigration

Bureau maritime (Port Papeete)

lundi au vendredi : 7h à 15h

tél : 689_42 40 74

fax : 689_42 39 73

Bureau de l'aéroport de Faa'a

lundi au vendredi : 7h30_11h30 et 13h30_16h30

tél 689_80 06 00

fax: 689_81 28 34

Douanes

tél : 50 55 39

Franchise

Au-delà d'un mois de séjour pour les Canadiens, l'équipage devra s'acquitter d'une **caution bancaire** de rapatriement ou de billet de retour aérien vers leur pays d'origine. **Un agent peut vous éviter ces obligations en se portant garant pour vous.**

Marchandises en franchise de droit

Les armes sont prohibées sur tout le territoire, mais leur transit est autorisé après déclaration.

Par personne de plus de 17 ans, il est permis d'importer franc de droit :

-200 cigarettes, 100 cigarillos, 50 cigares ou 250 grammes de tabac

-2 litres de vin ou 2 litres d'alcool

-effets personnels.

Attention, chaque année au moment de la plus grande affluence (d'avril à juin) le bateau des douanes circule dans tous les archipels et opère des vérifications à bord des voiliers nouveaux-venus.

Approvisionnement en gazole détaxé

En tant que plaisancier de passage, vous pouvez bénéficier d'un approvisionnement en gazole détaxé. Attention pour bénéficier de la franchise, il faut au préalable avoir demandé auprès des autorités de douanes **de Papeete** un document ad hoc. Il n'est pas nécessaire d'avoir un agent pour solliciter ce document. Il se fait directement dans les bureaux de douanes, sur la place des départs de ferry, ou au port de commerce.

Si vous faites votre entrée ailleurs sur le territoire et que vous avez besoin de gazole, dans ce cas, il vous faut contacter un agent sur Papeete qui fera les requêtes pour vous. Le mieux étant de ne pas avoir besoin de faire le plein avant Papeete.

Autres précisions, le document de détaxe du gazole est valable pour 6 mois, renouvelable. Si vous ne le demandez pas expressément, ils ne vous le donneront pas d'office.

Détaxe des autres marchandises

La Polynésie applique des taxes allant de 25 à 40% du prix sur les produits d'importation. Les personnes en transit échappent à cet impôt, mais il faut montrer patte blanche, car toutes ces procédures sont très surveillées.

Pour tout achat en magasin d'un produit d'un prix de 5000 XPF HT et plus, sont disponibles auprès des commerçants des bordereaux de vente en détaxe. Ne sont pas détaxables : les biens consommables et produits contrôlés (armes, perles et pierres précieuses non montées, voitures, scooters, timbres-poste,...) ainsi que les achats à caractère commerciaux (+ de 10 unités d'un même article).

Lors d'achat de matériel nautique, en passant par un shiphandler tel que Nautisport, les vendeurs effectueront pour vous les formalités de détaxe. Adressez-vous à François Jounot ou Arnaud de Nautisport, deux personnes très compétentes.

Travailler en Polynésie

Toute personne doit, avant d'accepter un emploi, avoir fait la demande de Papeetisation. Tout équipage pris à travailler (y compris charter) est passible d'une saisie du bateau par les douanes jusqu'à Papeetisation. La demande se fait à Papeete, via un expert sur place.

La taxe de Papeetisation se chiffre à un montant équivalent à 20% de la valeur du bateau au moment de la demande. Un calcul très compliqué d'additions (valeur du bateau) et de soustractions (vétusté du matériel) entrent en compte.

Dans le cas où cette demande part d'ailleurs, (exemple, Nuku Hiva aux Marquises, elle se fera par courrier. Pour appuyer votre calcul (car aucun expert ne vient aux Marquises), vous ferez des photos de tout ce qui étaye votre équation. Il suffit que la demande soit engagée pour avoir le droit de commencer à travailler. (Les formalités de Papeetisation sur Nuku Hiva sont simples et débonnaires...

Formalités pour moussaillons à quatre pattes

Nous avons pas mal de demandes par courriel de navigateurs ayant des animaux à bord. Les douanes sont très fermes sur le sujet. Elles ne tolèrent aucune patte sur le territoire qui ne soit passée par la quarantaine, et ce, de peur que la rage se diffuse sur le Territoire. Ici, aucun animal n'est vacciné. Les vétérinaires sont inexistant dans certains archipels. Ils craignent la contamination par les animaux qui sont passés sur le continent latino-américain, là où la rage est endémique. De ce fait, les restrictions sur l'importation d'animaux sont intransigeantes.

Le cas le plus dramatique est celui d'un animal arrivant sur le Territoire par avion (certains équipages viennent pour une année sabbatique en Polynésie achetant, sur place, un bateau et arrivant sur le Territoire avec toute la famille en avion). Dans ce cas-là, l'animal DOIT subir une quarantaine de 3 à 6 mois qui se passe en Nouvelle-Zélande ou en Australie. L'animal est envoyé par avion dans une cage, puis conservé dans un chenil de quarantaine... Inutile de dire que la plupart des animaux ne survivent pas au stress.

L'autre cas est l'arrivée par bateau. Aux Marquises et aux Tuamotu, les Mutoi ne sont pas équipés pour faire les formalités d'entrée du moussaillon à quatre pattes. S'ils vous surprennent à descendre votre compagnon à terre en douce, vous aurez sans doute droit à de belles remontrances, voire à pire.

Par contre, si vous arrivez directement à Papeete, les vétérinaires officiels auront, selon le cas, des comportements plus ou moins adaptables. Pour les chats, ils considèrent que l'animal ne sera pas descendu à terre en Amérique latine où la rage est endémique. Ils considèrent également que la traversée de 30 jours depuis Galapagos est "de fait" une quarantaine. Si l'animal présente un document qui prouve une vaccination de plus de 3 mois et de moins de 6 mois, le vétérinaire officiel demandera une quarantaine à bord de 30 jours.

Pour les chiens, le cas peut être différent, vu qu'ils sont plus enclins à descendre à terre. Mais les précautions de vaccinations réduiront le risque de voir son chien partir pour la Nouvelle-Zélande ou l'Australie. Il sera consigné à bord, pour une période allant d'un mois à un peu plus selon la complaisance du vétérinaire auquel vous aurez droit à votre arrivée.

Pour toute information :

Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et des Forêts, Service département rural

BP 100, 98 713 Papeete, Tahiti Tél 42 81 44 Fax : 42 08 31

sdr.dir@rural.gov.pf

Marquises : tél 920 720 / Fax 920 362

Tuamotu/Gambie : 42 35 54 fax 42 08 31

7) Conditions générales de navigation

Il est évident que sur un territoire aquatique grand comme l'Europe, d'un archipel à l'autre, les conditions de navigation sont variables. Aux Marquises, la météo est réputée facile, tandis qu'aux Tuamotu, la navigation demande prudence ainsi qu'une certaine stratégie, aux îles de la Société, tant que l'on ne revient pas contre le vent, tout va bien.

Les Marquises

La navigation aux Marquises est réputée facile. Les Marquises sont en général exemptes de formations dépressionnaires, le vent y est constant, quoique accéléré par les reliefs qui créent des rafales puissantes. La houle est un élément permanent des Marquises. Les îles prises en étau par les houles de nord et de sud ne sont pas protégées par des barrières de corail.

L'eau douce et les fruits sont disponibles aux Marquises, faites le plein avant d'arriver sur Tuamotu où ces deux denrées manquent farouchement.

Les Tuamotu et Gambier

Les Tuamotu demandent de la prudence aux navigateurs qui s'aventurent dans l'archipel dit « dangereux ». Les atolls seulement visibles à moins de 10 milles, le courant dans les chenaux ainsi que les marées qui compliquent le franchissement des passes, sont autant de facteurs qu'aucun capitaine ne pourra sous-estimer. Deux flux menacent les 76 atolls : celui de Sud-Est survenant l'hiver austral (de juin à septembre) pendant les coups de maramu, et celui de Nord-Ouest se produisant durant l'été austral. Si le premier est souvent annoncé, le second ne l'est que rarement. Le vent annoncé 15 noeuds peut monter à plus de 40, voire 50 noeuds et durer plus de 12 heures. Ces coups de vent sont repérables, sur les grib, même s'ils n'annoncent que peu de vent, lorsqu'il souffle de Nord, il faut se méfier.

Aux Tuamotu, plus qu'ailleurs, il est essentiel d'accorder une vigilance quotidienne à la météo.

Autre précaution : le franchissement des passes. Certaines passes sont réputées dangereuses, là plus qu'ailleurs, le courant peut vous mener sans possibilité de réaction sur le récif. Lors de coups de vents, ou pendant des épisodes de forte houle, le courant sortant dans les passes peut dépasser 6 noeuds et parfois atteindre 10 noeuds. Dans certaines passes, pendant l'hiver il est totalement impossible de pénétrer, le courant ne s'inversant pas pendant plusieurs jours. (phénomène dû au remplissage du lagon par les houles).

D'une manière générale, tout navigateur prévoira de pénétrer ou de sortir des passes de jour (entre 11h et 15h) et au moment de l'étalement de marée.

Un balisage est prévu dans la plupart des passes des plus grands atolls. Parfois un chemin de bouées mène jusqu'au village principal. De toute manière, la navigation dans le lagon devra se faire à vue, avec le soleil dans le dos ou au zénith. Les récifs de corail ne sont pas les seuls dangers sur la route, les nombreux po'ito (bouées de fermes perlières) sont autant de pièges sur votre parcours.

Les îles de la société

Un mélange des Marquises et des Tuamotu, sans les désavantages des deux archipels voisins, mais avec une fréquentation plus soutenue. Les îles de la Société, c'est à la fois, le lagon et la montagne.

L'archipel est idéal à la navigation. Pas de marée lunaire, des passes larges et praticables par tout temps (exception faite de Maupiti), un balisage latéral. Les barrières de corail protègent les mouillages de la houle extérieure.

ATTENTION le balisage ne fonctionne pas selon les normes internationales. Les vertes se trouvent côté lagon et les rouges côté terre.

Entre les îles, les distances courtes permettent des navigations diurnes.

Rappel :

Entre Papeete et Punaauia sur Tahiti, des consignes de navigation particulières sont en vigueur. En raison de la présence de l'aéroport le long du chenal, il faut impérativement demander l'autorisation d'accès au lagon. Joindre la vigie du port de Papeete sur VHF

ou téléphoner au 42 12 12 / 47 48 50.

Guide pratique sur les Tuamotu

Les Tuamotu : 78 îles qui font rêver la planète entière. Ces atolls sont l'archétype du voyage exotique. Pourtant, l'archipel tout entier est classé parmi l'un des plus dangereux pour les navigateurs. Tous les ingrédients les plus difficiles de la navigation y sont réunis : courants, marées, écueils, vents erratiques. Mais une bonne conscience des risques limite le danger, et mène droit dans les plus beaux atolls de la planète.

Attention aux coups de vents de NW et de SE

Concernant le choix des mouillages à l'intérieur des atolls. Je vous rappelle que l'archipel est soumis à deux flux importants outre l'alizé d'nord-est à sud-est. Ces flux sont ceux de Nord-Nord-Ouest en été austral (de décembre à avril) et de Sud-Est (le maramu) en hiver (de mai à novembre). Il convient de ne pas se retrouver face au fetch lorsque l'un des deux flux se lève. Il faut anticiper ces conditions afin d'aller mouiller directement sous le vent des motus qui vous protégeront.

Repérage dans le lagon

Il peut être judicieux, lorsqu'on pénètre pour la première fois dans un atoll de le quadriller, par beau temps, la trace laissée sur votre GPS vous donnera l'occasion de « fuir » en cas de nécessité.

Ahé : 14°32.179S 146°21.43W

Dans l'atoll de Ahé, le motu de Poro Poro accueillit pendant quelques années le célèbre navigateur : Moitessier. Ahé est un bon entraînement pour les débutants dans les Tuamotu, la passe, sous le vent n'est pas l'une des plus difficile de l'archipel, lorsqu'on y pénètre à l'étale (attention dans certaines conditions, le courant peut atteindre 5 noeuds)

Par temps calme, à l'étale et avec le soleil au zénith, l'atoll de Ahé est facile d'accès. Depuis la passe vers le village, un chemin marqué par des bouées rouges et verte est tracé. Devant le village, le mouillage dessine une piscine encerclée de récifs. Elle peut accueillir 3 à 5 bateaux.

Attention deux à trois fois par semaine des « goélettes » viennent livrer les habitants, elles s'amarrent au quai. Laissez libre le passage entre les bouées vertes et rouge. On peut mouiller en dehors de ce que nous nommons la piscine dans 10 mètres.

A l'intérieur du mouillage, la chaîne se prend rapidement entre les pâtés de coraux. Elle dessine des arabesques sous-marines qu'il n'est pas toujours aisé de « dépatouiller » en relevant l'ancre.

Iles du vent

Tahiti

Contact VHF avant d'entrer dans les passes de Papeete

Sur le canal 12

L'accès au mouillage de Punaauia se fait par plusieurs passes et une navigation au travers d'un dédale de bouées qui balisent un chenal navigable. Lorsque vous pénétrez par la passe nord, dite Passe de Papeete, vous devez, lorsque vous êtes devant les bouées vertes et rouges d'entrée, vous signaler sur la VHF canal 12. Cette procédure est obligatoire et vous risquez de vous faire remarquer et même "gronder" sévèrement en cas de non-respect. Le chenal longe un aéroport et la navigation dans celui-ci, peut gêner le trafic aérien. Lorsque vous aurez obtenu l'autorisation d'entrée dans la passe, votre interlocuteur vous dira de rester en veille et vous rappellera pour vous dire si le chenal est clair ou non. Au cours de la navigation sur le chenal, il y aura des panneaux indicateurs qui vous rappelleront de recontacter le canal 12, car il y a plusieurs pistes d'atterrissage sur le parcours. Surtout, conformez-vous aux instructions !